



Menton 2019

L'architecture en santé monte sur les planches

Organisées à l'initiative de l'Union des Architectes Francophones pour la Santé, les premières Journées de l'Architecture en Santé (JAS) se dérouleront au Palais de l'Europe de la ville de Menton du 28 au 30 octobre 2019. Aujourd'hui, les institutions de santé publiques et privées sont confrontées à de nombreux enjeux (flexibilité de l'infrastructure, développement de nouvelles technologies, contrôle des performances énergétiques et écologiques, gestion optimisée, nouvelles organisations, etc.) pour lesquels il n'existe pas de solutions universelles.

Chaque nouveau projet doit puiser ses réflexions au cœur des réussites les plus emblématiques des infrastructures en santé du ^{xxi}^e siècle. C'est de la qualité de ce partage de connaissances et de cet échange d'expériences que découleront la cohérence globale des futurs projets en santé et les modèles organisationnels de demain.

L'ouverture des champs du possible et la singularité des Journées de l'Architecture en Santé permettront aux participants de s'enrichir des réflexions et de l'expérience de tous les acteurs de la conception au-delà même de nos frontières. Organisées autour d'assemblées plénières, d'ateliers de travail et workshops, d'une exposition d'industriels et de partenaires et de deux Hospital Tours au Centre Hospitalier Princesse Grace de Monaco et au CHU de Nice, les Journées de l'Architecture en Santé proposeront un programme très riche aux participants. Les architectes, architectes paysagistes, architectes d'intérieur, praticiens médicaux, professionnels de la santé, programmistes en soins de santé, ingénieurs, urbanistes, industriels en équipements de santé, sociologues, équipementiers médicaux et biomédicaux, gestionnaires, et plus largement l'ensemble des acteurs concernés par l'évolution architecturale des institutions de santé publiques et privées sont attendus à Menton.



À propos de l'UAFS

Créée au printemps 2018, l'UAFS est une association loi 1901 composée des concepteurs parmi les plus aguerris en architecture de santé. En accueillant également en son sein d'autres profils aux expertises diverses (ingénieurs, bâtisseurs, industriels, etc.), elle se veut ouverte au partage des connaissances et aux échanges d'expérience en matière de conception. Ce réseau francophone d'architectes et de professionnels, pense, conçoit et bâtit les structures de soins de demain avec la certitude que l'architecture contribue à une meilleure prise en charge médicale et soignante. Ce réseau, qui compte notamment parmi ses membres les plus prestigieux bureaux d'architecture spécialisée en santé français et belges, permet à tous les acteurs de santé de partager leurs idées, de confronter leurs expériences et expertises et de découvrir les meilleures pratiques en matière de conception. Au travers de ses groupes de travail intégrés à ses différentes commissions, l'UAFS a pour mission première de promouvoir la qualité architecturale et l'expertise des architectes spécialisés ou ayant une expérience concrétisée dans le domaine de la conception en santé en privilégiant l'intelligence collective. Les membres de l'Union des Architectes Francophones pour la Santé sont convaincus que l'architecture et la conception des espaces dédiés aux soins et à la pratique médicale jouent un rôle positif sur le bien-être des patients d'un établissement de santé mais également sur leurs proches et leur famille ainsi que sur les conditions de travail des professionnels de santé.

Entretien avec **David Entibi**, vice président de l'UAFS en charge de la commission « *Communication et Evènement* »



Quelle est votre mission en tant que vice-président en charge de la communication de l'UAFS ?

David Entibi : Mon rôle est de promouvoir les actions de cette jeune association. La grande majorité de ces actions a pour objectif la promotion de la qualité architecturale des projets portés par ces spécialistes francophones de la conception en santé. Pour remplir mon rôle, j'ai recours à de nombreux outils de communication, notamment la presse, les événements que nous organisons et les réseaux nationaux et internationaux au sein desquels nous sommes actifs et représentés.

Dans quelle mesure les Journées de l'Architecture en Santé se différencient-elles du Village des architectes proposé en mai sur le salon Paris Healthcare Week ?

D. E. : La particularité de ces journées professionnelles est de se consacrer entièrement à l'architecture, sans une mise en avant spécifique des agences. Le Village des Architectes propose, quant à lui, une présentation de projets réalisés par différentes agences d'architecture spécialisées en santé avec une représentation physique de chaque bureau. Dans le cadre des JAS, les agences sollicitées unissent leurs savoir-faire et leurs expertises au service des professionnels de santé réfléchissant aux modèles de conception des établissements hospitaliers et médico-sociaux de demain. Ces trois journées de conférences font intervenir des invités nationaux mais également internationaux afin de permettre aux participants de s'informer sur l'évolution du parc santé des différents pays représentés.

Quelles seront les thématiques abordées durant ces trois journées ?

D. E. : Les nouvelles tendances de la conception en santé restent bien sûr la thématique centrale de cette première édition des JAS. Elle regroupe la plupart des sujets au cœur des réflexions actuelles des acteurs impliqués dans la définition de l'hôpital de demain. Cela étant, nous aborderons également des sujets emblématiques tels que le développement du numérique et de l'intelligence artificielle ou encore la place qu'occupe l'établissement de santé au cœur de la cité. Les spécialistes de la conception doivent être en mesure d'anticiper les changements dus à ces évolutions. Ils doivent également envisager le confort du patient et permettre aux installations conçues de favoriser son bien-être lors de son séjour. Pour aborder ces différentes thématiques, nous avons sollicité certains des professionnels les plus aguerris dans leurs domaines respectifs. Durant ces trois jours, ils s'exprimeront sur leur vision du devenir de la conception en santé au travers de leurs expériences et des projets restructurant les parcs hospitaliers des autres pays européens et francophones. Enfin, plusieurs sessions déclineront les travaux des commissions et sous commissions de l'UAFS au travers des réflexions menées par ces groupes de travail tout au long de l'année.

Quel est le profil des visiteurs attendus pour ces journées ?

D. E. : Cet événement étant proposé par l'UAFS, il est initialement porté par les professionnels de l'architecture intervenant dans le domaine de la santé. A cette occasion, ils invitent l'ensemble des acteurs impliqués dans la conception et l'évolution de la santé, notamment les ingénieurs et les constructeurs. Plus globalement, ces journées s'adressent à tous les professionnels présents au sein des groupes de travail chargés de mettre en œuvre la modernisation ou la restructuration d'établissements de santé. Ainsi, outre les directeurs généraux hospitaliers publics et privés, responsables des travaux, des infrastructures et ingénieurs hospitaliers, nous attendons aussi des médecins, des cadres de santé et tous les représentants des corps médical et paramédical souhaitant connaître davantage les coulisses de la conception en santé. Ces professionnels de terrain ont souvent des difficultés à se projeter dans leurs futurs espaces et à exprimer leur vision de l'architecture au regard de leurs pratiques et de leurs organisations en constante évolution.

Que présenterez-vous aux visiteurs dans le cadre de l'exposition organisée en marge des conférences ?

D. E. : Il est primordial d'associer à cette dynamique tous les professionnels et industriels qui réfléchissent également avec nos concepteurs sur les projets de nos futurs établissements de santé. Des plateaux techniques aux installations logistiques ou techniques en passant par les solutions ou services innovants, cet espace d'exposition permettra la présentation des solutions d'industriels répondant aux différentes attentes et exigences des hospitaliers et des concepteurs. Tous les professionnels ont compris aujourd'hui que l'architecture et l'architecte occupent une place croissante dans le développement des projets immobiliers en santé à tous les niveaux. Les architectes sont d'importantes forces de proposition dans de nombreux domaines. Outre l'enveloppe architecturale du bâtiment, ils abordent ses flux, son architecture intérieure et l'aménagement des services ainsi que l'aménagement des espaces qui accueilleront les nouvelles techniques et technologies. Au regard de l'évolution des missions de l'architecte, nous allons mobiliser une grande variété de profils pour nos exposants.

Pourquoi avez-vous choisi la ville de Menton pour cette première édition ?

D. E. : Nous allons installer cette édition annuelle des JAS dans le paysage très restreint des journées professionnelles. Menton est une ville magnifique qui représente élégamment la Riviera française des années 50. Son infrastructure et sa taille l'ont préservée de la pollution des grandes constructions et lui ont permis de conserver un certain cachet qui a su séduire nos concepteurs. Sa position littorale propose un cadre particulièrement agréable, entre l'Italie et la principauté de Monaco, avec laquelle nous entretenons de nombreux partenariats en lien avec le Centre Hospitalier Princesse Grace. Par ailleurs, nous avons reçu un accueil exceptionnel du maire de Menton, Jean-Claude Guibal, heureux de pouvoir recevoir dans sa ville, architectes et représentants d'établissements de santé dans un cadre à l'architecture noble. Ces JAS se dérouleront en effet au Palais de l'Europe, un édifice parfaitement adapté à cet événement, et les conférences se tiendront dans le cadre prestigieux d'un des théâtres à l'italienne les mieux préservés d'Europe.



Le mot du président

« L'objectif de ces journées est véritablement d'échanger et de partager »

Gérard Huet, président de l'UAFS, membre du comité scientifique des Journées de l'Architecture en Santé

En tant qu'architecte, pourquoi est-il intéressant de participer à ces JAS ?

Gérard Huet : J'y vois plusieurs intérêts. Tout d'abord, il est essentiel de se retrouver dans un cénacle d'acteurs spécialisés dans l'acte de construire pour la santé afin d'échanger tous ensemble sur les problématiques que nous rencontrons dans nos missions respectives. Mais il est encore plus intéressant de rencontrer l'ensemble des professionnels du monde de la santé, tous les participants aux projets de constructions et/ou de restructurations, aussi bien que les bureaux d'études, les ingénieurs biomédicaux que les gestionnaires de structures de soins, publiques

comme privées. L'objectif de ces journées est véritablement d'échanger et de partager. En effet, dans nos missions quotidiennes, nous recherchons, toutes et tous, à travers nos compétences professionnelles, le bien-être des patients comme des personnels tout en étant au contact direct de l'ensemble des contraintes qui caractérisent de tels ouvrages : efficacité médicale, efficacité économique, etc. D'où cet aphorisme : *« donner du soin tout autant que prendre soin »*. Se retrouver ainsi à Menton, entre professionnels aux profils aussi divers, représente la base d'une fertilisation d'une culture dépassant celle que nous portons par nous-mêmes.

Sur quel contexte vous appuyez-vous pour établir le programme de ces JAS ?

G. H. : Aujourd'hui, avec la rationalisation des structures médicales et des actes du soin, la prise en charge humaniste et l'empathie envers les patients me semblent un peu délaissées. Lorsque je visite des structures de soins, je ressens cette frustration tant auprès du personnel comme des accompagnants. Je constate également que si les patients sont extrêmement satisfaits de l'acte du soin, ils s'interrogent parfois sur leur prise en charge relationnelle jugée trop déshumanisée. Ce ressenti ne peut que nous interroger en tant que concepteur. Cela signifie que nous devons certes optimalement tenter une réponse fonctionnelle mais que, en soi, elle peut être jugée insuffisante. Nous sommes aujourd'hui dans une société de la performance économique et dans un monde trop rationalisé, le climat social se tend. Au sein des structures de soins, il existe une réelle problématique du temps passé par les soignants et les praticiens auprès de leurs patients comme on peut l'entendre dans nombre d'enquêtes. Dans ce contexte, la qualité du traitement des espaces doit indiscutablement participer à améliorer cette humanisation de la prise en charge... Mais il ne peut tout...

Pour quelle raison est-il important d'intégrer les ingénieurs hospitaliers et ingénieurs biomédicaux aux Journées de l'Architecture en Santé ?

G. H. : Nous sommes sur la même philosophie qui a présidé à la création de l'UAFS et à son ouverture à tous les acteurs des grands projets hospitaliers. Cette ouverture est essentielle et nous, architectes, avons le devoir de fédérer toutes les énergies comme les compétences d'autrui afin que nos bâtiments trouvent toute leur légitimité tant fonctionnelle que sociétale. Par son acte de conception, la maîtrise d'œuvre doit prioritairement répondre à des fonctionnalités. Mais elle doit aussi, tout autant, être capable de réinterroger les programmes qui lui sont proposés afin d'activer des réflexions visant à dépasser ces questions et ainsi proposer des projets toujours plus efficaces, innovants et insérés dans les dynamiques urbaines. Pour ce faire, convier tous les acteurs (usagers, utilisateurs, personnels, ingénieurs biomédicaux, ergonomes, etc.) liés aux soins mais aussi les acteurs de la cité me semble une démarche pertinente. Grâce à cette intelligence collective, les bâtiments que nous produirions bénéficieraient ainsi de qualités dépassant les simples attentes servicielles.

